Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

AVIS SPECIAUX

AVIS est par le présent donné à mes amis et au public, que je n'ai aucune relation avec n'importe quelle entreprise de pompes funèbres; que mon entreprise actuelle porte mon nom, CHAS. BETZ, entrepreneur de pompes funèbres et écuries, No. 8416 rue Oak.
Respectueusement, CHAS. BETZ.
29 mai—30f

GENTILHOMME établissant des caravanes de mulets pour transporter café, etc., de l'intérieur de la République du Honduras à la côte, désire coopération d'une ou plusieurs personnes possédant des capitaux. Profits énormes certains. Occupation les plus agréables. Climat superbe. Adresser Fondateur, L'Abeille, Nouvelle-Orléans, Lne. Juin 2 1 6

OCCASIONS D'AFFAIRES.

LES PIGEONS rapportent des dollars là où les oeufs ne vous feraient gagner que des sous; un petit capital suffit; peu de place prise, vente toujours assurée grâce à la constante demande. Demandez le numéro de mai de notre journal;—il vous donnera toutes les explications; prix, dix cents. "Reliable Squab Journal," Versailles, Mo.
juin 2—1 mois

DEMANDEZ UN TAXI !
COOKE
Phone Main 39 on 49

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent
PEUVENT.. ETRE.. OBTENUS.. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS .. E. GRANT, 220 BATISSE MACHECA, NLLE ORLEANS, LNE...
fév 18-1 an

CAMPHO-MENTHO
Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les contusions.
jan13—tf

ARGENT A PRETER.

DESIREZ-VOUS cesser de payer un loyer et voulez-vous posséder votre demeure? Je puis vous aider en cela dans toutes les parties de la Louisiane, et sur le plan de paiments partiels. Nous demandons des agents. Knuth & Co., 509 Bâtisse Audubon, Nouvelle-Orléans.
10 avril

EPICERIES.

C. A. KEETING, Epicerie, 236 rue Dupré. Téléphone Galvez 15. 21 mai—1m

TOILES METALLIQUES.

Nous faisons des portes et fenêtres en toile métallique sur mesure; nous faisons des prix sur demande. Stiegel, 729 rue Carondelet. M. 192.
29 mai—1 mois

JULES LALERE,
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
611 Rue Bourbon,
Nouvelle-Orléans - - Louisiane

A VENDRE

DEUX voitures "storm buggies". Un piège pour parc. Nelson, 911 rue Neuvième. Téléphone, Uptown 1060.
1 juin—1 sem

CADENAS "YALE"
Depuis 25 cents.
Million Article Kline
215 rue Chartres près Canal
("Snow Ball Block")

Réparez vous-même vos Souliers, avec l'outillage de cordonnier
"LEADER"
50 cents la série complète.
Million Article Kline
213 rue Chartres, près Canal.
("Snow Ball Block."

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adresser 820 Esplanade. 28juil

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre EAGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, J. Itzkovitch, propriétaire, 988 rue du Canal. 17jan—tf

L'association des améliorations du 7me Ward

Les officiers de l'association des améliorations du 10me precinct du 7me Ward ont été élus, mercredi dernier, ce sont: Président, M. Achille Blais (réélu); vice-président et président du conseil de direction, M. Walter J. Richards Sr.; secrétaire-trésorier, Walter J. Richards Jr.; sergent-d'armes, M. Alcée Arnoult.

Tous les officiers sus-nommés ont été réélus, sur motion de M. Alcée Arnoult, qui dans un discours a rendu hommage au zèle et au dévouement de ces messieurs.

Collision

Une collision a eu lieu hier, entre un wagon de la ligne "Illinois Central" et une charrette conduite par George Clesi, un italien domicilié 4216, rue Dauphine. L'accident est arrivé à l'intersection des rues Euphrosine et Magnolia. Clesi a été jeté hors du véhicule par le choc, et a eu plus de peur que de mal.

Honneur à Mlle Anna Cornwall

Mlle Anna Cornwall, de la section des langues romanes à la "H. Sophie Newcomb Memorial College," a quitté la Nouvelle-Orléans hier pour le Nord, où elle passera l'été, puis se rendra en France pour entrer à l'Ecole Normale de Sèvres. Elle avait été récemment autorisée par le gouvernement français à suivre les cours de cette école. C'est la première américaine à laquelle une telle faveur est accordée.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Floyd O. Nemonia, un garçon.
Mme Clarence Eskind, un garçon.
Mme Irma Hilder Klein, une fille.
Mme Margarete Fohomma Witt, une fille.
Mme Margarett Veronico Clementin, une fille.
Mme Eldred Philip Assenheund; un garçon.
Mme Thomas Elvin Guerinzer, un garçon.
Mme Laura Anne Williams, une fille.

Mariages.

Edward Frederick à Mlle Mary Elizabeth Miller.
John Crawford Reppel à Mlle Florence Mary Fresh.
William Reuther à Mlle Cecilia Frog.
John Charles Derett et Mlle Ador Bergnol Lebœuf.
George Ernest Manske à Mlle Selma Schwartz.
Théodore Howell Shepard à Mlle Hélène Sophia Burgard.
John Weibel Jr. à Mlle Estelle Frowen.
Joseph Philips à Mlle Belle Perkins.
John Othe Blume à Mlle Bertha Estelle Tracey.
Joseph Landry à Mlle Ellen Nettles.
Emile Thomas Obson à Mlle Cora Seres.
Willie Chaps à Mlle Mabel Cortes.
Nicholas Mosen à Mlle Mary Porter.
Joseph Hector à Mlle Annie Taylor.
Stewart Maunsel à Mlle Corinne Elizabeth McCloskey.

Décès.

Myrthe M. Garsaud, 14 ans, 1461 Marais.
Léon J. Bauer, 45 ans, 900 Huitième.
John B. Sparicio, 24 ans, 1364 Moss.
Adven J. Wilson, 29 ans, Mississipi.
Casper Trumpy, 64 ans, 2912 Esplanade.
Mme Christy Bohren, 85 ans, 1418 N. Johnson.
Mme Delin Sloan, 66 ans, Hôpital de la Charité.
Ferdinand A. Solomon, 40 ans, 2527 Iberville.
Mme Richie Johnson, 70 ans, 1422 N. Liberté.
Osby Miller, 16 ans, 1613 Troisième.
Mme Wm Meyer, 25 ans, 1805 St-Charles.
Martha Narton, 66 ans, avenue Hagan et chemin de fer Y. & M.
Mme Eulalie C. Nicholas, 67 ans, 1617 Ursuline.
Mlle Rosalie Fitzgerald, 33 ans, Hôpital Français.
John Williams, 75 ans, 3454 Chartres.

Concert au Parc Audubon

M. Edward H. Keep, président de la commission du Parc Audubon, a annoncé que le conseil d'administration avaient finalement complété les arrangements voulus, en ce qui concerne les concerts qui auront lieu au Parc Audubon tous les dimanches, à partir de dimanche prochain. On fait circuler une souscription en vue de réunir les fonds nécessaires à la durée de ces concerts tout l'été. C'est la bande de musique du professeur Emile Tosso qui a été choisie pour ces concerts.

Fêtes Socialistes.

(La Presse-Associée.)

Dans de nombreux arrondissements de Paris, de la banlieue et de province où des socialistes ont été élus, les groupements unifiés se disposent à fêter le succès de leurs candidats par de grandes réjouissances.

Dans de nombreuses localités ces fêtes ont déjà eu lieu et elles ont obtenu un plein succès.

403 familles ont été secourues

La réunion mensuelle du conseil de direction de la Société Charitable, a eu lieu comme à l'ordinaire. Le rapport du surintendant démontre une grande augmentation dans le nombre de familles secourues depuis le 1er janvier. De cette date au 31 mai, 403 familles dans la misère ont demandé des secours.

Funérailles du rabbi Leucht

Les funérailles du Dr. I. L. Leucht, le rabbi de la Nouvelle-Orléans, bien connu pour sa philanthropie, auront lieu dimanche dans l'après-midi. Il était venu de Baltimore, il y a cinquante ans, pour prendre charge de la vieille synagogue de la rue des Remparts. Il était né à Darmstadt, Allemagne, le 25 janvier 1844. Le rabbi Leucht connaissait à fond quatre langues: le français, l'Allemand, l'Hébreu et l'Anglais. Il avait fait ses études de philosophie au collège de Wurzberg.

Arrestation

Hier matin W. H. Wallace, propriétaire d'un débit de tabac, situé dans l'Allée des Variétés et la rue Commune, a été arrêté par les détectives Ford et Mellen, pour avoir violé la loi contre les loteries. Wallace a été surpris jouant des cigares avec un jeune homme nommé William Leary, âgé de 17 ans, sur une machine de jeu de hasard. Une plainte a été portée contre Wallace. La police vient de découvrir qu'il y a un grand nombre de ces machines en opération en ville, et elle se propose de les confisquer bientôt.

La Fête des Eagles

Tous les préparatifs pour le grand festival des "Eagles" aux "Fair Grounds" dimanche prochain, sont achevés. Le programme est très attrayant, les prix offerts sur les courses diverses sont très alléchants. On s'attend à voir une foule immense se porter sur les lieux, car ce genre de "sport" a toujours de l'attrait. Les chevaux qui prendront part aux courses sont des magnifiques pur sang jouissant d'une grande réputation.

Mort subite

Fred Ernst, d'Akron, Ohio, logeant dans une pension, situé 436, rue St-Charles, est mort subitement, dans une chambre à bain. Son corps a été transporté dans les salons de l'entrepreneur Roche, 1820, rue Baronne, en attendant des instructions de sa famille. Il était âgé de 50 ans.

Vendeur de cocaïne

Joseph Dugas, habitant 2720, rue Orchard, a été arrêté hier, ayant en sa possession des capsules de cocaïne, qui ont été soumises à l'analyse du chimiste Metz. Une plainte a été portée contre Dugas.

Pourquoi se gratter?

"Le remède de Hunt" donne la garantie d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible démangeaison. Il est composé à cet effet et votre argent sera promptement remboursé SANS DISCUSSION si Hunt's Cure ne guérit pas Eczéma, Dartre, Impétigo ou n'importe quelle autre Maladie de la Peau. 50 cents chez votre pharmacien, ou directement par la poste s'il ne l'a pas. Fabriqué seulement par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

Employé blessé

Henry Muller, âgé de 44 ans, habitant à Bucktown, et employé du "Elks' Home", en nettoyant un revolver chargé s'est blessé à la jambe gauche. On le transporta dans l'ambulance, vendredi, à l'hôpital de la Charité.

Un arsenal ambulant

Un noir nommé William Crosby, a été arrêté hier matin, à l'angle des rues Urquhart et Congrès. Il était armé jusqu'aux dents; il avait deux revolvers, un coutelas et vingt-cinq cartouches chargées. Il prétend demeurer à Sunflower City, Miss. Il a été condamné à 29 jours de prison, et une plainte pour port d'armes prohibées a été portée contre lui.

Cambriolage

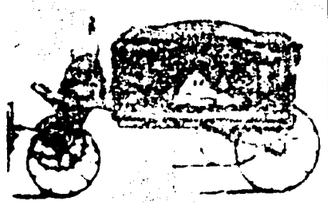
L'établissement des marchands tailleurs, Gundermann & Lewis, situé 214, rue St-Charles, fut cambriolé par des filous inconnus, hier matin, de bonne heure. La vitrine d'en face fut brisée par les malfaiteurs, qui s'emparèrent d'habillements évalués à $164.

M. John Drades, un employé de la "New Orleans Railway Co.," informa la police qu'en passant à l'angle des rues Union et Dryades vers 4 heures hier matin, il vit deux hommes portant chacun un gros paquet sur l'épaule, s'introduire dans une allée sombre, et déchirer des cartes attachées aux habillements, et, dès que les intrus l'aperçurent, ils se sauvèrent, se dirigeant vers la rue Commune.

Vol de harnais

Des harnais évalués à 30 dollars ont été enlevés hier matin, par un malfaiteur inconnu, de l'écurie des Ford Bros., 1000, rue Carondelet. Aucun indice se présente pour découvrir le voleur.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
mars 20—1 an

BUREAU DE PLACEMENT
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.
OUVERT TOUTE LA NUIT

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Jean Brunet.
M. Pierre Caousson Bujol.
M. Jean Brunet.
M. Victor Bujol.
M. Victor Calando.
M. Bazile Bernard Durand.
M. Louis Charles Emile Gambon.
M. Prosper Hubert Garcenot.
M. Joseph Gabriel.
M. Jean Gustave Abel Graff.
M. Michel Hau-Gaillet.
M. Auguste Jaecker.
M. Laurent Labourdette.
M. Thomaz Laison.
M. Jean Bernard Lassalle.
M. Honoré Proal.
M. Pierre Coausson Pujol.
M. Emani Dominique Rooca.
Mme Rufin.
M. René Sainquentin.
M. Jean Valette.
10 mai 1914.

On recherche pour héritages

Les personnes dont les noms suivent sont recherchées pour héritages:

Marie Joseph Louis François Node.

Jean Bienvenue, fils de Jean Beinvenue et de Jeanne Audoire.

Jean A. Audoire, Louis A. Audoire, fils de Jean Audoire et de Marie Bouteille.

Henri Peret, fils de Marie Villeneuve et de Pierre Peret, ou leurs héritiers.

S'adresser à maître André Lafargue, avocat-conseil du consulat de France, Room 5, City Bank Building, No. 122 rue Carondelet, New Orleans, La.
mai 29 à 7 juin

MAUBERRET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO.,
141 rue Baronne
Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAUBERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jésuites
17 mars 6m

CENDRES CENDRES
A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets.
THOMAS M. JOHNSTON
1925 RUE ANNONCIATION
Téléphone Jackson 1445
Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer
26oct—1 an

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.
*LA SAVOIE, 10 juin.
*LA PROVENCE, 17 juin.
†FRANCE (neuf), 24 juin.
*LA SAVOIE, 1er juillet.
*LA LORRAINE, 8 juillet.
†FRANCE (neuf), 15 juillet.
Départs spéciaux de New-York
*CHICAGO, lundi 8 juin.
*NIAGARA, samedi, 13 juin.
†ROCHAMBEAU, samedi, 20 juin.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
Nouvelle-Orléans-Havana-Corunna-Havre
Passage de cabine.....$80.00
Passage d'entrepont.....$39.50
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud.
No. 809 rue Commune, Bâtisse Hennen.
1er mars—1a

de près sur la vigne en cette saison... Oui, mon brave, c'est comme ça!...

Par-ci, par-là, Bertrand saisissait un lambeau de phrase, et une nouvelle tristesse venait faire de l'ombre dans ses yeux.

Pauvre père! comme il parlait clair, ce matin! C'était l'espoir qui le réconfortait, c'était la conviction que Cyprien allait revenir, que la Cabane ne serait pas mortellement blessée.

Bertrand regarda le pin-parasol, le pavillon aux tuiles moussues, l'allée de platanes aux grosses têtes, qui se dépêchaient de façonner leurs feuilles. Sur la toiture, la cheminée de la cuisine fumait bleu. Des hirondelles, revenues de la veille, fournaient autour des bâtiments avec des chansons interminables qui semblaient dire leur tendresse aux vieux nids retrouvés. L'une d'elles, traversant le grand poirier du jardin, fit crouler une pluie blanche de fleurs sur la tête de Marie.

Alors Bertrand se sentit pénétrer par une inexplicable émotion. Il reprit la main de sa jeune amie, où un pétale traînait, moins doux, moins pur qu'elle; et, dans un soupir confus, il murmura:

— Oh! faites-le, malgré tout! Ecrivez cette lettre à Cyprien! donnez-lui l'occasion de revenir, puisqu'il le faut pour notre bonheur à tous!

Marie le regarda sans rien dire; elle essaya de retirer sa main, doucement, comme si le vent seul avait voulu dénouer ses doigts, et, voyant qu'il pleurait en demandant cela, elle sentit ses yeux s'humecter aussi.

— Puisque je l'ai promis à mon père, consentez, mademoiselle Marie! Plus tard, si la Cabane était mise en vente par ma faute, je serais malheureux, je le sens bien... Oui, même étant votre mari, je sens que je pourrais être malheureux... Oh! pardonnez-moi! Je l'aime tellement, cette maison de la Cabane! Nous l'aimons tous tellement!... Quand on est de Paris, on ne peut pas comprendre cela. Mais une maison où l'on est né, où sont nés et morts les parents, des champs où ces parents ont travaillé, où l'on a travaillé soi-même, ah! mademoiselle Marie, si vous saviez comme cela tient au cœur! Et voilà pourquoi j'ai promis avant-hier... Vous ne voulez pas écrire à mon frère que vous vous repentez, que vous désirez qu'il vienne ? Vous ne voulez pas ?...

De quelle voix dolente, il suppliait! Marie le regardait, si beau, si doux, si séduisant avec son fin visage au profil net comme une figure de jeune Hellène à la frise d'un temple; et sa vue lui inspira soudain une telle tendresse qu'elle n'hésita plus à lui obéir, même en ce qui devait contrarier si cruellement son amour. Elle lui sourit avec la joie du sacrifice, avec la transfiguration de la victime, heureuse d'être immolée sur l'autel de son dieu. Ses yeux s'illuminèrent de larmes, sa poitrine se souleva doucement, ses lèvres demeurèrent entr'ouvertes comme si son âme venait de trembler entre elles.

—Alors vous y tenez bien, Bertrand, à ce que j'écrive cette lettre ?

— Oh oui! En l'écrivant, vous pouvez sauver mon père, sauver la Cabane, nous délivrer de tant de tourments!... Ecrivez, je vous en prie, si cela ne doit pas vous faire trop de peine.

— Oh! cela ne me fera pas de peine puisque vous en aurez tant de plaisir... Venez— je vais écrire.

— Merci! je n'oublierai jamais... Vous m'avez compris, n'est-ce pas ?

— Oui, Bertrand; je vous ai compris! répondit Marie sans laisser voir trop de tristesse.

Elle se leva, elle marcha sur la pelouse fraîche où le soleil de midi meurtrissait les fleurs décloses.

Bertrand la suivit. Tous deux rentrèrent dans la maison.

— Voulez-vous me donner du papier ? demanda Marie.

Et sa voix semblait avoir un nouveau son, venir de plus haut, comme si son dévouement l'avait exaltée.

Bertrand alla chercher une feuille de papier à lettre et une enveloppe dans sa chambre, descendit, ouvrit une porte du salon où il y avait de l'encre et des plumes, Marie s'assit devant une table et, de sa main qui tremblait un peu, elle écrivit:

"Cher monsieur Cyprien,

"Que devenez-vous ? J'aurais bien besoin de vous parler, de vous demander pardon, de vous dire mille choses... Revenez vite!"

Elle signa "Marie," tout court, et sa tête s'écarta légèrement afin qu'aucune larme ne brouillât ces quelques mots.

— Voici, monsieur Bertrand! dit-elle en tendant ce papier. Mettez-le à la poste quand il vous plaira...

Elle se releva péniblement; l'émotion lui serrait la gorge. Se retournant à demi, elle demanda:

— Et alors, s'il revient, qu'allez-vous faire?

Il répondit:

— Je serai obligé de partir, d'aller demeurer à Bardos, dans une maison à nous.

— Ah! Et pourra-t-on aller vous voir, à Bardos ?

— Oh lil ne faudrait pas!... les premiers jours, au moins.

— Bien! soupira-t-elle.

— Ça vous fait du chagrin, mademoiselle Marie ?

— Mais non, puisque vous allez être heureux... Adieu, Bertrand!

— Oh! pas adieu!... Nous nous reverrons! Si j'avais cru que ce fût sérieux, que vous dussiez réellement épouser Cyprien, je ne vous aurais pas dit d'écrire cette lettre, je le sens bien, à présent; mon père m'a parlé de certaines choses...

— De quoi donc ?

— Rien!... Ayez confiance comme j'ai confiance... Le bonheur ne nous oubliera pas. Il reviendra vers nous... A bientôt, mademoiselle Marie!... Est-ce que vous me permettriez de vous embrasser ?

Elle ferma les yeux et tendit son visage en pleurant.

C'était la troisième fois qu'ils échangeaient un baiser. Le premier avait été si pur, si naïf, là-bas, dans la prairie de la Hountine!... Le second promettait tant de félicités dans la maison des fous, à Bordeaux!... Que surviendrait-il après ce troisième ?

Leurs lèvres se joignirent éperdues.

Ce même soir, Bertrand mit la lettre de Marie dans la boîte de la Bourgade.

Les jours suivants, il attendit, anxieux, regardant tous les trains qui passaient là-bas dans la vallée du Gave.

Un matin, comme il rêvait près du grand poirier défleuri, Bertrand vit arriver un inconnu, du côté de la gare, un homme grand, voûté, maigre, dont le visage était couvert de barbe noire. Cet homme portait un chapeau haut de forme et une longue redingote râpée.

Catherinette, elle-même, ne reconnut pas Cyprien.

Mais Bruscail, qui l'avait vu huit jours auparavant, poussa un cri de joie; et Bertrand comprit.

Il était revenu, l'ex-vicomte de Guiche. La lettre de Marie ramenait l'enfant prodigue à la Cabane.

— Eh bien, maman ? Vous ne me reconnaissez pas ?...

Bertrand blêmit.

Il ne chercha pas à se rapprocher de son frère. Il n'était pas assez sûr de lui-même. Rien qu'à le voir à travers le feuillage encore grêle des platanes, il sentait ses doigts se contracter comme pour le prendre à la gorge.

Il rentra dans la maison par une petite porte du couchant, et monta sans bruit à sa chambre.

Quelques heures après, tandis que l'ex-vicomte, fort éprouvé par le voyage, faisait sa sieste là-haut, Bertrand descendit, alla baiser les joues flétries de Catherinette, et partit pour Bardos.

— Mais, vous viendrez me voir, n'est-ce pas, maman ?... demanda-t-il, avant de franchir la grille de la Cabane.

— Oui, fillot!... j'irai te voir! Que Dieu veille sur toi!...

Dans la poche de la Basquaise, les grains du chapelet rendirent leur bruit habituel de noisettes.

XIX

Pour les habitants de Guiche, presque tous glabres, coiffés du béret de laine et vêtus de la blouse courte en cotonnade bleue, c'est un rare spectacle qu'un homme barbu, habillé d'une longue redingote et surmonté d'un chapeau haut de forme. Aussi leur respect pour Cyprien Bruscail parut-il s'accroître dans de fortes proportions.

Décidément, c'était un vrai monsieur, à présent, et, quoiqu'on eût entendu parler de ses fredaines, on le salua plus bas que naguère sur les routes du pays.

A Continuer